
Ours morts dans le massif Cantabrique

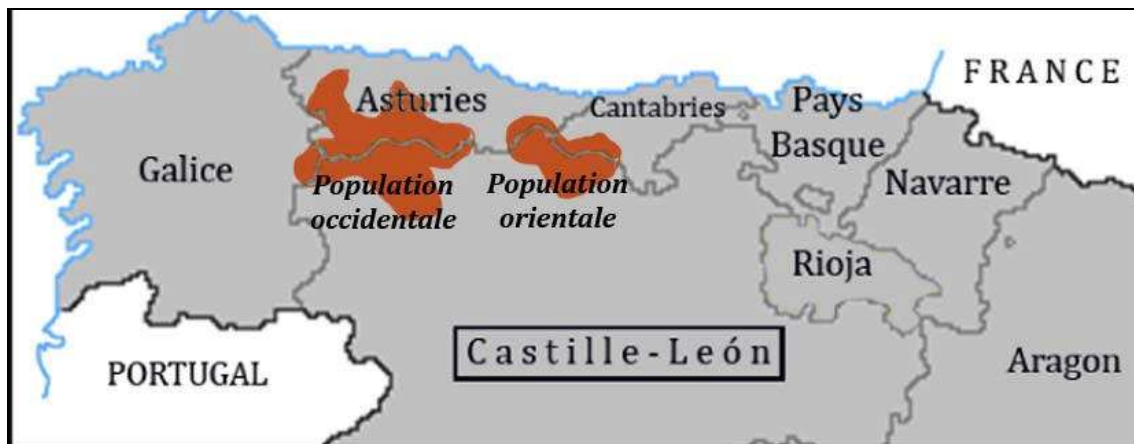
1) - Introduction

La découverte le 20 avril dernier d'un ours mort et sans tête dans la zone léonaise du massif cantabrique (province de Palencia – population d'ours orientale) est l'occasion pour diverses organisations conservacionnistes de fustiger la façon dont la Communauté autonome de Castille-León gère « les espèces menacées et leurs habitats ». Ces associations demandent alors à l'Etat Central rien moins que d'enlever à cette Communauté autonome la gestion de ces espèces et de leurs habitats.

La situation est en fait un peu plus compliquée, un plan de gestion existe, finalisé, mais il suscite de telles oppositions dans les « concejos » concernés que son adoption n'avance que sur le pointe des pieds. J'avais en juillet 2008 traduit divers articles de la presse léonaise qui faisaient état de cette très forte opposition à ce qui était, en fait, une forme d'appropriation des territoires concernés aux dépens de leurs usagers, je n'y reviens pas (voir : [Espagne: Non au plan ours! Castille-León, juillet 2008](#)).

La pétition des associations traduite ci-dessous n'est qu'un épisode de cette longue histoire. Il serait trop long de passer en revue ses tenants et aboutissants, la situation est en effet très complexe. La pétition est suivie d'un tableau des ours tués dans le massif par divers moyens : empoisonnement, pièges, fusil. Constats de meilleure qualité ou recrudescence réelle : on ne peut que constater une nette augmentation des faits à partir de l'année 2005. Nous n'épilguerons pas sur les conclusions que l'on peut en tirer quant à l'acceptation unanime de l'extension de l'ours cantabrique telle qu'on nous la vend en France ...

Les cartes ci-dessous permettent de situer les lieux. En rouge brique dans la première carte, les deux populations d'ours du massif cantabrique. En couleur dans la seconde, à la suite du tableau, les provinces ou communautés où ont été recensés des ours tués.



2) - Traduction

[Communiqué de presse - 30 avril 2009](#)

SUITE À LA MORT SUCCESSIVE DE PLUSIEURS OURS BRUNS, DES ONG ENVIRONNEMENTALISTES DEMANDENT AU GOUVERNEMENT ESPAGNOL QUE LA GESTION DE L'ESPÈCE SOIT RETIRÉE À LA PROVINCE DE CASTILLE-LEON

Le 20 avril dernier un cadavre d'ours brun décapité a été découvert dans le Parc Naturel de Fuentes Carrionas et Fuentes Cobre, dans la Montagne de Palencia. Incluse dans le réseau Natura 2000, cette enclave abrite l'essentiel du noyau oriental d'ours cantabriques, estimé à 25 individus.

L'Ours Brun (*Ursus arctos*) est une espèce classée « en péril d'extinction » par la législation espagnole. Dans la Cordillère Cantabrique elle compte environ 125 individus, principalement dans la zone occidentale des Asturies et du León avec une centaine de spécimens, auxquels s'ajoute le petit groupe des 25 de cette population orientale. Les deux noyaux sont isolés, ce qui peut entraîner de graves problèmes de consanguinité.

La population cantabrique d'ours est confrontée à un avenir incertain pour plusieurs raisons : pistes et activités forestières, pression humaine due à l'élevage, usages touristiques – comme les stations de ski -, usages industriels – comme les mines à ciel ouvert et les parcs d'éoliennes -, création de grandes infrastructures, incendies forestiers, usages cynégétiques excessifs et braconnage dans les zones de présence des ours.

Ce dernier phénomène, le braconnage, qu'on croyait en voie de disparition dans les années 90, a ressurgi avec virulence ces dernières années, et s'est manifesté de façon particulièrement violente en Castille-León, sans doute comme conséquence de la mauvaise gestion environnementale des gouvernements successifs de cette Communauté Autonome. Le tableau joint présente les données pour les 10 dernières années et permet de voir comment le phénomène y est particulièrement inquiétant : 10 des 13 animaux mentionnés ont été éliminés en Castille- León.

Il apparaît encore plus grave que 6 de ces 10 animaux trouvés morts appartenaient à la population orientale, donnée qui doit être mise en rapport avec la gestion du parc Naturel de Fuentes Carrionas, exclusivement consacrée à l'exploitation cynégétique des cerfs et des sangliers et où les actions de conservation des espèces menacées ont été reléguées voire directement oubliées – il suffit de dire qu'il n'y a pas de Plan Directeur d'Usage et Gestion du milieu - et où l'on en est même arrivé à ce que les loups soient pourchassés de façon illégale par des fonctionnaires de cette communauté Autonome.

Les signes du désintérêt pour les politiques de conservation de la nature donnés par la Junte de Castille-León sont évidents. Ils vont de scandales comme le projet de station de ski de San Glorio à l'exploitation forestière illégale, massive et dévastatrice des Navas del Marqués ; de la non-exécution réitérée des jugements ordonnant la fermeture des mines à ciel ouvert aux irrégularités dans l'implantation des parcs d'éoliennes à l'intérieur de l'aire de distribution des coqs de bruyère, ou à l'empoisonnement massif des rats taupiers ; de la récente plainte déposée par le SEPRONA pour braconnage contre l'ex Conseiller à l'environnement Francisco Jambrina, à la tout aussi récente désignation de Mariano Torre, soupçonné de délit environnemental, comme Chef du Service Territorial de l'Environnement en León.

























Pour toutes ces raisons, et devant l'abandon ou l'omission de ses fonctions dont fait étalage le Junte de Castille-León, les organisation sous signées ont décidé de demander au Gouvernement espagnol qu'il retire à la Junte ses compétences en matière de conservation et de surveillance des espèces menacés et de leurs habitats tant que le dite Communauté n'offrira pas les garanties qu'elle dispose des mécanismes adéquats pour, conformément à la Constitution, mettre en œuvre ces compétences avec la fiabilité nécessaire.

Associations signataires :

Plataforma para la Defensa de la Cordillera Cantábrica / FAPAS / Asociación para la Conservación y Estudio del Lobo Ibérico (ASCEL) / Asociación de Naturalistas Palentinos / Federación de Ecologistas en Acción-Castilla y León / Coordinadora Ecoloxista d'Asturies /

Plataforma Filón Verde / Asociación para el Estudio y Protección de la Naturaleza (URZ) / Asociación para la Defensa de los Recursos Naturales de Cantabria (ARCA) / Asociación Ecologista "La Braña".

/Le tableau suivant accompagne le communiqué de presse. Piège, poison, fusil : les symboles sont faciles à reconnaître, je n'ai traduit que les deux dernières colonnes. J'ajoute à la suite une carte qui permettra de situer les provinces concernées, et un commentaire à propos de la première attestation, celle de 1999/

N°	Communauté	Date	Localité / Province	Cause de la mort	Spécimen	Observations
1		Junio 1999	Cangas del Narcea - ASTURIAS		Femelle adulte	Cadavre non localisé. Le femelle avait deux oursonnes jeunes qui survécurent orphelines (1)
2		Mayo 2000	Cervantes - LUGO		Jeune mâle	
3		Junio 2000	Degaña - ASTURIAS		Mâle adulte	
4		Julio 2001	Triollo - PALENCIA		Femelle adulte	
5		Noviembre 2005	Somiedo - ASTURIAS		Mâle adulte	
6		Septiembre 2005	Polentinos - PALENCIA		Mâle adulte	
7		Septiembre 2005	Polentinos - PALENCIA		Jeune mâle	
8		Marzo 2006	Burbia - LEÓN		Mâle adulte	
9		Agosto 2007	Polentinos - PALENCIA		Mâle adulte	
10		Diciembre 2007	Resoba - PALENCIA		Jeune mâle	Le cadavre présentait une forte contusion au niveau du crâne
11		Octubre 2008	Trabadelo - LEÓN		Jeune mâle	Spécimen écrasé sur l'A-6. Probablement empoisonné avant sa mort accidentelle.
12		Agosto 2008	Parámo del Sil - LEÓN		Mâle adulte	Spécimen blessé par un collet. Blessures graves. N'a pas été retrouvé ensuite.
13		Abril 2009	Cervera de Pisuerga - PALENCIA	Analyse en cours	Inconnu	Cadavre sans tête.



⁽¹⁾ Note du traducteur : pour 1999, il s'agit de « Paca » et « Tola », les deux femelles enfermées depuis lors dans le parc de vision de Proaza et, depuis l'an dernier, objets d'une véritable épopée visant, après des années d'abstinence, à tenter de les faire saillir par un mâle emprunté au Parc de la Nature de Cabárceno en Cantabrie et baptisé « Furaco ». Echec en 2008, nouvel essai en cours, plus efficace apparemment ...

A propos du cirque médiatique autour de l'opération, le groupe « Asturias Verde » parlait de « [voyeurisme zoophile](#) » en mai 2008, et les réactions des lecteurs à la suite de cet article ne manquaient pas d'ironie. Le groupe asturien « biTTia », entreprise de publicité et communication, a ouvert [un site au second degré](#) dédié à ce triolisme ursin. Le même ironie domine dans la plupart des réactions des lecteurs inscrites au « [Livre de visites de Paca et Tola](#) » qui complète ce site. J'en traduis quelques unes, parmi les plus chastes:

« Perpétuer l'espèce ou perpétuer le commerce lucrativo-touristique sur le dos de ces animaux ? LIBERTÉ POUR PACA ET TOLA !!!!!!! »

« Et pourquoi ils ne feraient pas un trio, jouir comme des ours et s'occuper solidairement des oursons qui en résulteraient ? Pourquoi les ours cantabriques devraient-ils former une famille nucléaire traditionnelle ? Alors qu'ils sont en extinction ne devrait-on pas accepter – voire promouvoir – leur polygamie comme s'ils étaient membres de l'Eglise Adventiste des Ours des Derniers Jours ? »

« Que le sang Asturo-Cantabre coure dans les veines de leurs enfants, et des enfants de leurs enfants, et des enfants des enfants de leurs enfants de leurs Et qu'il en soit ainsi jusqu'à ce que ne restent plus que des ours dans un monde où la race humaine ne soit plus qu'un souvenir pour les plus vieux des ours »

L'obscénité politico-médiatico-commerciale (il faut tout ça !) n'est pas « moins pire » en 2009. Elle s'étale dans la presse. Quelques critiques quand même rassurent un peu ...